

COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 76 C

Date : 1 et 2 juillet 2006
Activité : Canyonisme
Lieu : Le Lauzet sur Ubaye (04)

8 personnes présentes : Georges TUSCAN, Alain JEANPIERRE, Johan PITELET, Michèle MERLIN, Bernard SAEZ, Olivier POIROT, Ivi BAROSCO et Johan CHARRON.

Il y a 5 ans, en juillet/août 2001, j'avais descendu le ravin du Sauze et celui de la Blache, j'ai eu envie de les refaire car j'en ai gardé un bon souvenir. En fait, j'ai surtout gardé le souvenir de la cascade finale de la Blache où j'avais vraiment eu chaud...

Bref, toujours est-il que samedi 1er juillet, vers 7 heures, nous sommes partis à 6 du domicile de la campagne Michèle à Allauch (c'est le domicile de Michèle et Bernard) en direction du Lauzet sur Ubaye. Un peu avant d'y arriver, j'apprends qu'Ivi, un jeune participant débutant, qui voulait découvrir le canyon, n'avait jamais fait de rappel, alors que j'étais persuadé du contraire... L'ennui, c'est que le ravin du Sauze comprend 22 rappels jusqu'à 50 mètres de hauteur, mais il y a de nombreuses échappatoires,

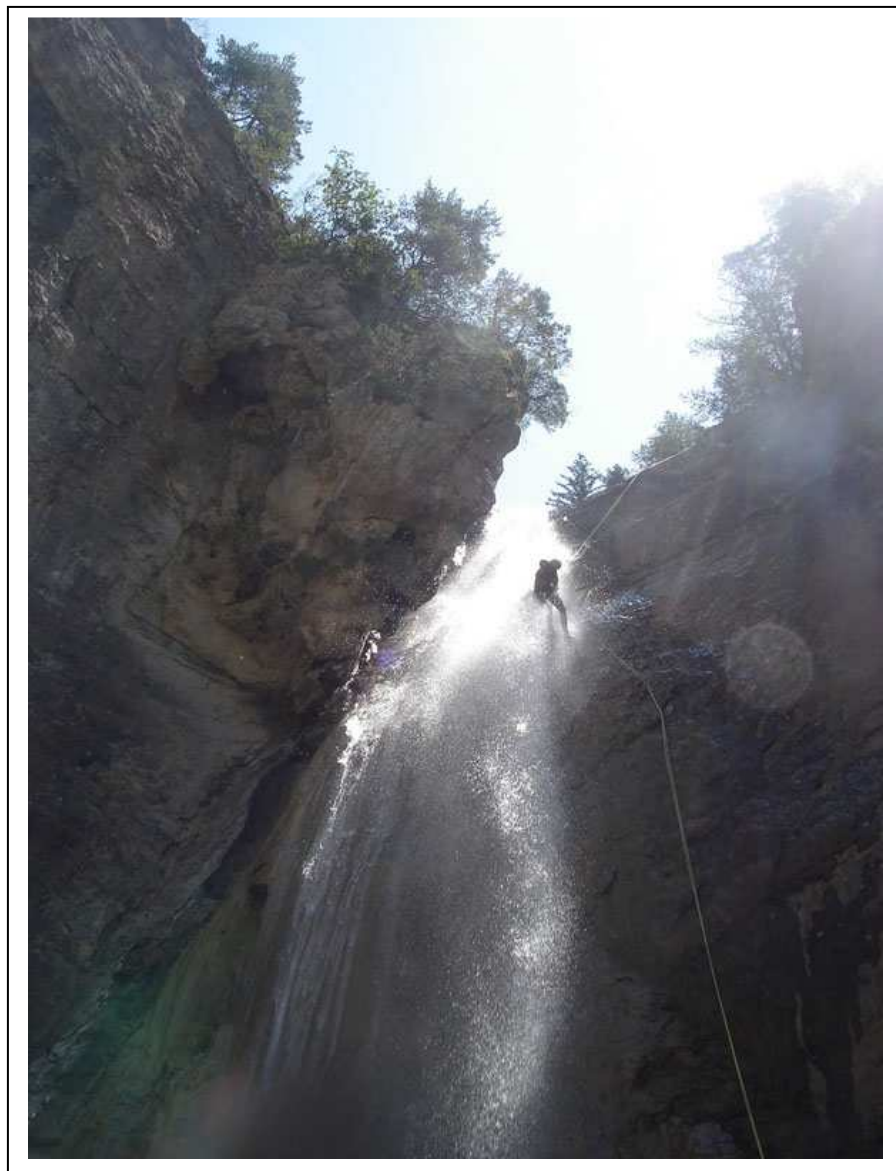
nous verrons bien comment il se comportera...

Après avoir acheté du pain au Lauzet, nous prenons la petite route de Costeplane puis celle du hameau de Champcontier.

En arrivant sur le champ où nous avons dormi 5 ans plus tôt, nous nous trouvons devant une barrière fermée. Alors que nous cherchons à faire un demi-tour délicat avec la remorque, le propriétaire sort et nous propose de faire la manœuvre dans son champ.

Bernard le reconnaît, c'est le président de la SLV de Salon, qui nous avait accueilli sur son champ pour bivouaquer en 2001. Il nous reconnaît aussi et nous autorise à nous garer chez lui. Nous garons les voitures et nous nous préparons pour le canyon avant de prendre le sentier jaune en direction de la Cabane du Sauze.

Bernard ne nous accompagne pas, il a eu un accident de sangria : N'en déduisez pas trop vite qu'il boit, c'est simplement un pot de sangria qui s'est cassé et les morceaux en chutant lui ont ouvert le pied occasionnant 11 points de sutures.



Alain dans La grande cascade de 50 m bien arrosé

Le malheur des uns, fait parfois le bonheur des autres, je n'aurais pas à remonter à pieds chercher ma voiture, Bernard aura la gentillesse de me remonter. Nous partons donc à 6 pour le début du canyon. Après environ 45 minutes de marche, nous arrivons un croisement des chemins, nous prenons à gauche, le sentier de droite mène au départ du canyon au niveau de la grande cascade de 50m.



Un peu plus loin, dans un lacet, nous quittons le sentier balisé pour prendre une vague sente à peine visible qui nous conduit, avec quelques petits pas d'escalade, au départ d'une très belle cascade de 30 m, qu'il aurait été dommage de manquer. Il s'agit d'un départ intermédiaire le départ du haut étant très loin et la descente sans grand intérêt, exception faite de 2 cascades, de 23 et 15 m. Nous l'avions fait en 2001 et d'après le nouveau topo canyon du 04, l'équipement est toujours aussi vétuste qu'à l'époque. Nous nous équipons, et je commence à descendre dans la cascade.

Quand je vous dis qu'il y avait de l'eau, ce n'est pas vrai Michèle ?

Le départ est impressionnant, surtout par sa verticalité et par son exposition sous la cascade. C'est un peu difficile pour Ivi qui n'a jamais fait de rappel et il décide, fortement encouragé par les autres membres du groupe, de renoncer à descendre en rappel et de rejoindre la base de la cascade par le sentier...

Le débit d'eau est important mais cela n'est pas dangereux pour la descente, elle est fraîche et c'est agréable vu la chaleur de l'été...

Nous nous retrouvons tous au pied de la grande verticale avant de continuer la descente dans le lit du torrent.

Une petite cascade de 6 m, bien arrosé donne l'occasion à Ivi de faire son premier rappel.

Il s'en sort relativement bien, et c'est tant mieux car nous approchons de la cascade de 50 m. Nous coupons de sentier de Parval, lieu de départ « bas » du canyon. Un plan incliné de 10m nous conduit au départ de la grande cascade de 50 m.



Toujours Michèle, qui se fait copieusement doucher dans la 22m

Nous rencontrons 3 canyonistes qui n'ont pas de corde assez longue pour faire la grande cascade et nous n'avons pas le cœur de les laisser repartir, nous les invitons à utiliser notre corde ils sont ravis et se confondent en excuse. Ivi descend sans trop de problème la grande cascade bien arrosée, elle est plus haute, mais plus facile que la première et surtout, Alain l'a contre assuré avec un brin de la corde. A l'arrivée, il rattache ses chaussures, ses mains tremblent, mais je ne pense pas que ce soit à cause de l'eau froide...

Alain descend en dernier dans la grande cascade, et une fois la corde retirée, il réalise qu'il a oublié son sac à dos au départ du grand rappel... Nous continuons la descente et un peu plus bas, une pente herbeuse et délicate, lui permet de remonter au départ du rappel. Il grimpe en combinaison, avec la forte chaleur estivale et Johan l'accompagne. Ils nous reviennent, en nage, une demi-heure plus tard, avec le sac... Pendant ce temps, Ivi sous l'œil vigilant de la seule fille du groupe, fait et refait un petit rappel de 5 m pour s'entraîner. Ensuite une série

de petits ressauts de 3 m nous emmènent à deux plans inclinés de 15 m puis à trois grandes cascades de 20, 25 et 31 m. De nouveaux, quatre petits ressauts précèdent une dernière grande cascade de 22 m bien arrosée. Ensuite nous passons quatre autres ressauts de 3 à 5 m et vers 16 h 30, après avoir descendu les 22 cascades du Sauze, nous arrivons enfin à la route où Bernard nous attend.

Il me ramène à ma voiture dans le champ de notre collègue de Salon. Bernard n'a pas trouvé de bon coin pour bivouaquer et nous espérons avoir son autorisation pour dormir dans son champ, mais il n'est



pas là et nous repartons. Nous le croisons dans la descente et Michelle lui demande de nous accueillir. Il accepte sans problème et nous invite même à regarder le match chez lui. Que demande le peuple ? Ensuite, nous descendons prendre notre repas de midi au bord du lac du Lauzet, il serait temps, il est 17 heures. Mais rassurez-vous, nous avons mangé des barres de céréales, pendant le canyon. Après un bon



Ivi dans un des nombreux rappels

petit repas, presque tout le groupe se baigne dans le lac, je dis presque, car je me suis dévoué pour garder les affaires... Je vous livre un petit secret, mais ne le répétez pas, si cela se sait, je saurai que c'est vous : Michèle a un peu peur des gros poissons qui nagent dans le lac, mais elle se baigne quand même... Mais motus et bouche cousue ! Vers 19 heures 30 nous remontons au hameau de champcontier et nous nous installons pour le dîner. Bizarrement, nous avons encore faim. Nous installons les tables et les chaises pour prendre l'apéro avec le propriétaire et son épouse

pendant que les patates cuisent dans l'eau bouillante sur les petits réchauds. Michèle sort la viande d'agneau et deuxième incident de la journée, cette fois c'est pour moi, j'ai oublié le barbecue à gaz et bien sur, je me fais copieusement chambrer... Faute de mieux, Johan et moi, nous faisons cuire les côtelettes, dans une casserole et une poêle minuscule sur des minis réchaud à gaz... Pendant le repas, un orage éclate sur la montagne en face de nous, mais il s'éloigne sans nous menacer. A peine le repas terminé, tout le monde se précipite pour voir le match. Michèle et moi restons pour tout ranger, (surtout Michèle d'ailleurs)...

Le soleil se couche et le ciel est magnifique mais les hordes de moustiques attaquent. Nous installons le camp, seul Johan a monté sa tente, les autres dorment dehors. Je prends un livre pour bouquiner un peu, je ne vais pas aller voir le match, cela ne m'attire pas spécialement et chaque fois que j'en regarde un, mon équipe favorite perd... Mais des milliers de bestioles volantes me harcèlent et je n'ai pas pris la bombe anti-moustiques... Finalement, je m'installe dans la voiture en mettant la clim à fonds pendant 10 mn, ensuite, j'ai un peu froid mais il n'y a plus de bêtes... Vers 23 heures, la fatigue de la journée se fait sentir et je retourne dans le duvet un peu avant que les autres reviennent ravis du résultat... Le ciel est étoilé, la grande ourse est bien visible au milieu du ciel, cela me rappelle les bivouacs de Mauritanie... Au petit matin, les moustiques reviennent et attaquent de plus belle, même les araignées s'en prennent

Alain à l'intérieur de son duvet... Vers 6 heures 30 je me lève et je pars faire un petit tour pendant 20 mn dans les environs afin de ne pas réveiller les autres. Je rencontre même 2 randonneuses qui partent très tôt à cause de la chaleur. Un peu avant 7 heures je prépare le petit déjeuner et je suis un peu bruyant, mais le réveil était prévu à 7 heures car nous avons RV à 8h30, au village, avec un autre Johan, le fils de Christine CHARRON, notre grande randonneuse à ski et à pied d'ailleurs. Nous déjeunons sans nous presser et vers 8 h 15, nous faisons nos adieux à notre hôte en le remerciant encore une fois et en prenant RV pour dans 5 ans à nouveau...



Les lumières du couchant sur le repas champêtre

A 8 h 30 nous arrivons au village et nous retrouvons Johan devant la boulangerie. Nous remplissons les gourdes et nous remontons au départ du canyon. Il n'est pas encore 9 heures, Michèle et Olivier décident de faire un footing de 20 mn, aller-retour jusqu'au village, pendant que nous préparons les sacs et les cordes. Hier, nous avons utilisé deux cordes de 50m, une de 30m et une de 15m. Aujourd'hui, nous prenons une de 50m, une de 30m et une de 20m, (deux de 30m aurait suffi, mais j'en ai pris qu'une de 30 et une de 20 par erreur).



Toute l'équipe "fin prête" avant le départ dans le ravin de la blache

La corde de 50m est bien abîmée, pourtant nous avons bien fait attention, nous avons fait tous les rappels, où il y avait un risque de frottement, avec la corde à double. Mais la gaine est râpée sur un brin et elle ne tiendra sans doute pas jusqu'à la fin du canyon.

Vers 9 heures 15, nous commençons notre descente dans le ravin de la Blache ou de Costeplane qui est en fait, la suite du ravin du Sauze. Le canyon débute par quelques petits ressauts de quelques mètres jusqu'à la première vraie cascade de 14m. Sur la gauche d'importantes résurgences déversent dans le canyon d'énorme quantité d'eau sous forme de cascade de tufs, l'endroit est magnifique, surtout avec le soleil qui irise les nuées d'eau blanche.

Ensuite, une cascade de 6 m très arrosée, précède une autre de 15 m qui l'est encore plus. Des spectateurs sur la rive droite jouent les curieux et nous encouragent. Ah! Que c'est dur la vie d'artistes...

Guère après, nous arrivons à une grosse prise d'eau et à la route où Bernard nous attend. C'est ici que



commence la troisième partie de la descente, la plus technique et la plus délicate et mon taux d'adrénaline commence à monter. J'ai un mauvais souvenir de l'endroit. Il y a 5 ans, le final était vraiment très chaud et j'avais eu beaucoup de chance d'en sortir...

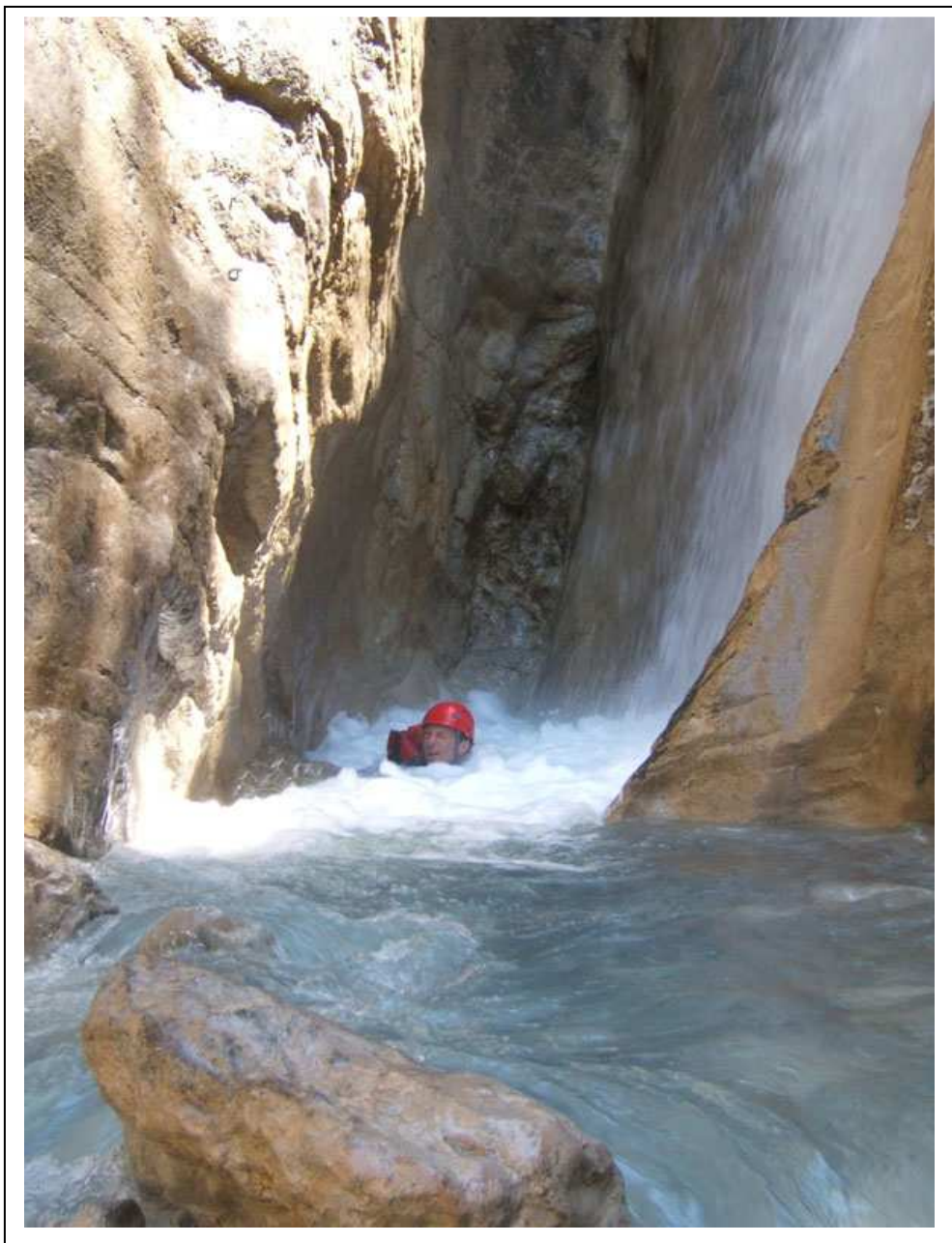
Alain dans la première des 3 cascades du final

Nous laissons Ivi, avec Bernard, il n'est pas assez expérimenté pour descendre. Aujourd'hui le débit est moitié moins important qu'il y a 5 ans, sans doute qu'en 2001, la prise d'eau était fermée. Le ruisseau passe sous la route dans une buse de 600 et l'eau n'arrive pas à la moitié, la dernière fois elle était presque saturée, cela me rassure un peu. Nous prenons le ruisseau et 10 mn plus tard, nous arrivons à un premier toboggan de 5 m dans une belle vasque ensuite un premier rappel de 16 m nous descend dans la gorge étroite. A la fin du rappel, il faut traverser sous la première cascade, mais aujourd'hui, c'est débonnaire, l'eau ne coule que sur le côté et la vasque est ensablée, on a pied. La dernière fois nous avons mis une corde fixe et j'ai fait des photos évocatrices...

La deuxième cascade est hors d'eau et ne présente pas de grosse difficulté. La troisième est toujours aussi impressionnante, 26 mètres de hauteur et moins de 2 mètres de large à la base. Il ne faut surtout pas y aller à la base, il faut sortir sur une vire en rive droite. J'installe les cordes délicatement en prenant bien soin de les laisser filer afin qu'il n'y ait pas le moindre nœud ce qui serait très dangereux sous la cascade. Je commence la descente, la peur est au rendez vous et je me demande si... Mais de toutes façons, j'ai toujours aimé me faire peur et aujourd'hui, c'est un véritable pied. Je descends lentement le long de la corde, le bruit est étourdissant mais je peux apercevoir le relief, la dernière fois je ne voyais rien tellement l'eau était pulvérisée. Régulièrement, je me repousse avec les pieds afin de ne pas manquer la petite vire, je suis un peu arrosé mais c'est supportable. Je prends pied sur la vire et je me vache sur le relais.

Aujourd'hui, c'était trop facile et je suis un peu déçu. Il y a 5 ans, j'avais pris pied difficilement sur la petite vire et j'avais tiré du mou sur le rappel mais le poids de l'eau sur les cordes m'avait fait perdre

l'équilibre et je me suis retrouvé sous la cascade dans la gorge étroite. Il y avait à l'époque près d'un mètre cube seconde et autant d'eau qui tombe de plus de 20 mètres, cela fait l'effet d'un marteau-pilon. Pour corser l'ensemble, on ne peut pas respirer sous une grosse cascade. A l'époque, j'avais tout lâché pour descendre le plus vite possible et la cascade m'a plaqué au fond de la vasque d'où je suis ressorti complètement exténué, en rampant au fond et en m'accrochant aux blocs de pierres. J'ai eu beaucoup de chance à l'époque que la corde ne s'accroche pas entre les rochers, sinon je ne ferai pas ce compte rendu aujourd'hui, d'autres ont eu malheureusement moins de chance que moi dans cette cascade...



Je défais mon huit et je donne un coup de sifflet bref et violent pour signaler aux autres qu'ils peuvent venir.

Tous descendent sans problèmes et nous rejoignons le bord de l'Ubaye. Aujourd'hui, c'était facile et Ivi aurait sans doute pu le faire, mais nous avons joué la sécurité et ce n'est pas plus mal. La violence de la cascade à tout de même finit de détruire la gaine de la corde de 50m. La sortie se fait par une via ferrata en Rive Gauche et on retrouve la vasque du départ du final. Nous nous déshabillons et nous rangeons toutes nos affaires dans les sacs avant de reprendre le sentier pour rejoindre Bernard et Ivi. Ensuite, Bernard me remonte au départ pour reprendre ma voiture et nous allons ensuite tous manger au bord du lac de la veille et bien sûr, certains prendrons encore le bain. Johan (Charron) nous quitte un peu plus tôt, il a de la route à faire, pour aller à Toulouse ce soir.

Johan au même endroit, il y avait moins d'eau qu'en 2001, mais il y en avait tout de même

Vers 15 heures, nous prenons la route d'Allauch et nous arrivons chez Michèle et Bernard vers 17h 30. Le temps de boire un coup, de manger des glaces et de faire les comptes, nous rentrons chacun chez soi heureux de notre week-end, enfin je pense... Pour info, le voyage et les repas nous reviennent à 30€ + 6€ chacun.

Ces deux ravins sont dignes de rivaliser avec les magnifiques canyons du pays niçois. Ils ne présentaient pas de grosses difficultés ce WE. Nous avons eu encore la preuve qu'un canyon tranquille peut rapidement devenir un enfer si on augmente considérablement le débit. J'avoue que je regrette un peu que le débit n'ait pas été aussi fort qu'en 2001, mais cela reste entre nous...

Le plus agréable, c'est que nous avons retrouvé l'ambiance des sorties canyon d'autrefois avec le plaisir d'affronter ensemble les difficultés, la grande tablée où l'on partage tout, le bivouac sous les étoiles, etc.

Georges TUSCAN